ti républicain, qui allait

ne fut-ce que pour faire

pièce à ses adversaires, allait pro-

téger leur chère industrie. Ils

étaient loin de compte. Les ré-

publicains sont rancuneux: c'est

là leur moindre défaut. Ils ont

refusé tout secours à notre indus-

trie sucrière qui doit s'estimer

tron heureuse de n'avoir pas reçu

de la mort. Nous ne connaissons

de nos sénateurs, de nos représen

tants, de nos commissions de

planteurs tombant a genoux aux

pieds des meneurs de la démocra

priant, les suppliant, et n'en rece-

vant en retour que de froides et

Voilà, pourtant, comment s'est

Ici, à la Nouvelle-Orléans, spec-

ne savons qui avait, disait on, dé-

Conseil de Ville toute es pèce d'ac-

monde le savait; mais personge

n'osait rien dévoiler; il ne man-

quait que la dénonciation pour

La dénonciation se fit et dès

encore là, grace au ciel : mais la

Nous ne voulons citer ici anenn

iom; à quoi bon? ils sont dans

outes les bouches. Passons l'é-

recommencer une nouvelle vie.

Cela nous est d'autant plus fa

triner et exploiter. Nous sommes

montrons que nous avons le senti-

ment de nos devoirs et la force

de les remplir. Haut les cœurs

donc. Que les honnêtes gens re-

aux polls d'un pas ferme, la mair

récoltes et la vente de vos pro-

les âmes de ceux qui vous entou-

LA NOUVELLE FLOTTE.

Les navires de guerre à entre-

prendre en 1896 -Le "Henri-

IV" et le Jenune-d'Arc".

Pendant le semblant de discussion du

budgat de la marius qui a en licu à la Chambre, le rapporteur, M. Camille Pet-

let an, a indiqué que le ministra et la com-mission du budget se mettraient d'accord sur les modificat ons à apporter au pro-gramme des constructions neuves de la floite. Nous sommes sujourd'hui en me

floste. Nous sommes aujourd'hui en me sure de faire connaître la teneur de cej

nettre le tout à découvert.

s'Écouler.

A NOS LECTEURS.

Nous croirions manquer à un devoir, si dans ce numéro nous n'envoyions à nos lecteurs, en même temps que mos meilleurs rouhaits de circonstance, nos remerciements les plus sincères pour le patronage dont ils nous hono-

Les paroles bienveillantes qui nous viennent de toutes parts nous sout nne preuve que nos humbles efforts ne sont pas frappés de stérilité, et nous sont aussi un encouragement pour l'avenir.

On rencontre bien de ci de là quelque contempteur se cantonnant prudemment dans l'anonymat pour jeter à sou aise le dénigrement, cette monnaie courante de l'envie, de la jalousie, de l'igno- globe. rance; mais, comme l'a dit Diderot: Quand on a embrassé un état, il faut savoir en supporter les dégoûts; et, pensée consolante, nos fragilités ne sontelles pas épiées par des censeurs plus fragiles que nous, par

Laissons passer les rumeurs de larne-sifflets ou bravos-et poursuivons notre tâche.

Pour rester bien avec elle-même l'Abeille a toujours exprimé des opi nions avec franchise, honnêteté sur toutes les questions du domaine public; et comment traiter de tout autrement qu'avec une compétence relative, quand le public exige que le journaliste parle de omni re

Plus d'une fois, au cours de ces derniers douze mois, il nous a falceux qui descendaient dans la tombe. Et, vous le dirons-nous ! c'est à ces heures-là que le travail, nous a été pénible, douloureux même. Comment tenir une plume quand l'émotion vous étreint i Comment ne pas mêler ses larmes à celles de parents que frappe le destin, en fauchant aujourd'hui l'arbrisseau plein de sève, et demair le rameau desséchéf Que leur dire à ce père, à cette mère, à ces enfants, sinon de pleurer sans blasphémer ? Qui sait si à ces êtres tombés à la première étape, morts au printemps de la vie, il n'a pas été épargné plus de douleurs que refusé de joies; et ceux qui nous ont quittés quand ils ont senti la fatigue se glisser dans leurs membres, 'n'aspiraient ils pas peut être à l'éternelle réunion des courtes affections ter restres 1

Mais pour comprendre cette phi losophie des choses, il faut que l'apaisement se fasse dans les

L'année nouvelle nous trouvé typographes qui, bien souvent nous ont fait prendre le Pirée pour un homme, ou ont semé les coquilles à pleines mains, là où nous avions mis tant de soin à les évi

"Bien faire et laisser dire voilà la maxime à laquelle nou demeurerons toujours fidèle.

ARMAND CAPDEVIELLE,

Une □ entrevue avec Flourens.

Il nous arrive, à la dernière heure, par le télégraphe, la rela tion très curieuse mais malheu reusement trop écourtée, d'un "interview" d'un reporter anglais avec M Flourens, l'ancien ministre des affaires étrangères de

U connaît bien l'esprit anglais. celu. 11 sait à quoi s'en tenir sur les rodomontades des enfants d'Adbion. "Vos allures de matamore ne sont plus de notre end que", dit-il. Il suffit, étant d'une certaine force, de savoir vous tenir tête pour vous faire baisser pavillon. Il se neut que, nous autres Français, nous n'entendions pas l'arbitrage préci sement comme M. Cleveland; mais l'arbitrage en principe est une bonne cho e, la seule mesure quérir, de ce côté, le prestige qu'elle née qu'elle tronverait dans qu'il sois possible d'adopter de nos jours. Ainsi, par exemple, le langage menacant dont s'est servi. lord Salisbury avec le Saltan, n'a elle nose pas faire un pas en avant, fait que diminuer l'autorité indrale de la Grande-Bretagne. faut bien se pénétrer de l'idée que les puissances enropéennes ne veu lent pas s'associer aux paroles a

regantes de l'Angleterre." Bien dit. C'est parler d'o Nous sommes parfaitement de l' vis de M. Flourens.

1895-1896.

DE L'ANNÉE.

EUROPE.

Il y a dans l'hémisphère Boréal une immense contrée, près de trois fois grande comme l'Europe, pres qu'aussi vaste que le double continent américain et contenant près croyait apercevoir autour de lui, la dû intervenir dans des démèlés de la moitié des populations du

C'est cette contrée, l'Asie, qui, après être restée pendant des centaines, des milliers d'années, à privée des bienfaits de la civilisation chrétienne, dont elle a pourtant été le berceau, devait des profanes arrêtés au seuil du être, cette année, le théâtre par les classes laborieuses, parce de très grands événements susceptiblés d'ébranler l'équilibre du fils de ses œuvres. vieux monde, sinon d'en changer toute la face.

L'année s'est ouverte au milieu du conflit sino-japonais, qui avait bot qui fut chargé de former le casurpris, l'an dernier, l'Europe entière dont toutes les attentions et toutes les convoitise étaient dirigées vers le Continent noir qu'elle songeait à se partager. Ce n'est même que de ce côté là one l'on redoutait quelque danger de guerre, quaud la lutte entre la Chine et le Jalu envoyer un adieu suprême à pon vint détourner les ré-atteignent toujours, tôt ou tard, le gards vers l'extrême Orient et but qu'ils poursuivent : la chate mettre en présence, d'un côté, la Russie, la France l'Allemagne

même et, de l'autre, l'Angleterre. Après défaites sur défaites, la Chine s'était résignée à faire des propositions de paix, et le fameux homme d'Etat chinois Li Hung Chang avait été envoyé au Japon pour entamer les négociations, quand une tentative d'assassinat sur sa personné faillit tout remettre en question. Les choses pour tant s'arrangèrent et l'île de Formose fut abandonnée par la Chine au Japon. Celui-ci même essaya de conserver un pied-à terre sor le territoire du Céleste Empire et de s'installer à Port Arthur, qu'il mes. Mais la Russie qui a de longue date, des vues d'agrandissement de ce côté, et dont la pré-

sence des Japonais à Port Arthur entravait les desseins, s'y opposa France n'ait pas joué un rôle plus Bon gré malgré, le Mikado dût en relief dans la crise orientale, céder et évacuer Port Arthur. La paix était conclue et tout mant, dont elle a été, depuis bien semblait être apaisé, quand des siècles, la protectrice naturelle éclatèrent dans les provin- et traditionnelle.

ces orientales et occidentales animé des meilleurs sentiments 🕴 de la Chine des soulèvements qui l'endroit de tous, même de nos nécessitèrent l'intervention, non caise à laquelle elle tend la main, seulement des puissances européennes, mais encore des Etats-Unis, qui y entretiennent des missions chrétiennes. Cette fois encore, quoiqu'à

tabli, les coupables avaient été punis et les victimes, indemnisées. lorsque le contre-coup de tous ces désordres alla, de l'autre côté de l'Asie, dans le Levant, réveillé le fanatisme musulman que l'on M croyait bien refroidi, sinon toutmais. Tortures, assassinate, égor. gements en masse, viols, mutilations, pillage, incendies, tout fut mis en œuvre par les autorités et les populations mu sulmannes pour exterminer les

Arméniens. Cette fois surtout, l'intervention était nécessaire. Mais les rivalités, les jalousies éclatèrent plus affaires intérieures qui lui donviolentes que jamais. De là, l'imnnissance dont semblent frappées les puissances à l'égard des populations chrétiennes disséminées dans l'Empire ottoman; de la, la nombre, d'où il semble difficile continuation des massacres en présence des flottes de quatre ou cinq puissances, et la honteuse impunité dont jouissent les assassina, les massacreurs et les autorités qui les guident,

Thangleterravoudrait blen reconpie, quand elle s'est imaginée qu'elle trouverait dans
perdu dans l'Extrême Orientimais, la encore, elle trouve la
Russie qui la tient en éwhec, et
elle phose pas faire un pas en avant,
de peur de provoquer un conflit
qui mettre, s'est provisionnement de loure de l'er réduite à se défendre
qui mettre, en ce moment, autant de
fautes que lui et tombeut dans
palliance avec l'Allemague,
a grande on l'extreme Orientimais, la encore, elle trouve la
Russie qui la tient en éwhec, et
elle phose pas faire un pas en avant,
de pleur de provoquer un conflit
qui mettre, en ce moment, autant de
fautes que lui et tombeut dans
l'Extrême Orientimais, la encore, elle urbove pas faire un pas en avant,
de pleur de provoquer un conflit
qui mettre, en ce moment, autant de
fautes que lui et tombeut dans
l'Extrême Orientimais, la encore, elle trouve la
la grande passée dont e'le rève
en vain le retour.

C'est le sonhait de bonie an
hec que nous leur envoyons dans
oute la sincérité de notre cours
de fluer de provoquer un conflit
qui mettre, en ce moment, autant de
fautes que lui et tombeut dans
l'Extrême Orientimais, la encore, elle trouve la
la grande orientila grande orientimais, la encore, elle trouve la
la grande orientimais, la encore, elle trouve la
la grande orientimais, la enc

FRANCE.

C'est surtout en ce qui concerne produisit un changement quelconquelque temps après la rentrée des Chambres, que les députés s'en attendait. Le président Casimir il se trouvait de former un cabi- mannes. net, et des mauvais vouloirs qu'il envoya brusquement sa démission où elle se trouv it forcément enaux Chambres qui dûrent se réunir immédiatement à Versailles, pour élire un président nouveau. Le choix tomba sur M. Félix l'écart du reste de l'humanité et Faure, dont l'élection fut favora rablement accueillie par les classes dirigeantes, parce on'il n'avait pas d'antécédents bien tranchés; qu'il sort du peuple et qu'il est le

Son premier soin fût de mestre un terme an fâcheux interrègne qui existait. Ce fut M. Ribinet nouveau, un cabinet assez homogène, mais aux tendances légèrement conservatrices, ce qui en des attaques des radicaux et des de tout ce qui n'est pas eux et ne marche pas avec eux.

Le cabinet Ribot est tombé par surprise, en octobre, sur une question de moralité où il n'avait absolument rien à voir, et par suite d'une coalition monstrueuse entre les réactionuaires et l'extrême

C'est M. Bourgeois qui a pris la direction des affaires avec un Cabinet d'une couleur plus foncée, d'un caractère radical. On devait, cependant, une certaine recombaissance an Cabinet Ribot, qui avait fait l'expédition de Madagascar, et, procuré à la France, l'acquisition d'une des i es les plus avait conquis par la force des ar- vastes et les plus fertiles du mon-

Ce qui étonne le plus l'observateur, l'homme qui est au courant des choses du passé, c'est que la surtout en ce qui concerne le Le-

'Au nord de la République Frauponr tonte autre puissance de son concours.

La question d'Orient a été fatale a l'Angleterre, qui subit une à fait éteint, et qui se montra plus éclipse à laquelle on ne s'atardent, plus sauguinaire que ja tendait pas. Cette éclipse est-elle durable on simplement momentauée! l'avenir seul nous rieure. l'apprendra.

Quant à l'Allemagne, après a remis l'épée au fourreau, ne du tarif, s'occupant plus guères que de ses nent assez de tracas. Un instant, et a tendu la main aux républidurant les fêtes de Kiel, elle a repris son ancien éclat de 1870: puis, elle est retombée dans la péqu'elle sorte désormais.

C'est une autre puissance, tout le monde le sent aujourd'hui, qui est appelés dorénavant à être l'arbitre des destinées du monde. L'Italie s'est grossièrement trom-

ÉTATS-UNIS.

La question d'Orient semble les crises ministérielles, que l'on avoir ouvert une nouvelle ère pour peut dire qu'en France, les années l'Union américaine. Les outrages, se suivent et se ressemblent. Il les pillagos, les incendies dont ques planteurs exaspérés, avaient eut été étrange que les deux ont été victimes ses missionnaires, cru faire preuve d'habileté en se ou trois premiers mois d'hiver en Arménie et en Chine, l'ont forpussent s'écouler, sans qu'il s'y cée à intervenir dans ces affaires et à y jouer un rôle fort imporque de cabinet. C'est d'ordinaire, tant. C'est par la porte de la mission, on peut l'affirmer, du'elle est entrée dans le concert européen. passent la fantaisie. Il y en a eu une | Impossible de débuter d'une façon en effet, à l'époque convenue; plus noble. Elle est parvenue. mais, cette fois, avec des consé-grâce à l'énergie déployée par ses quences plus graves qu'on ne s'y représentants, à faire respecter ses nationaux, à leur assurer la pro-Périer, irrité de l'impuissance où tection des autorités musul-Sur d'autres points encore, elle

gagée. Nous ne voulons pas par-

ler des affaires de la mer de Beh-

ring, où elle est directement intéressée, mais qui est encore peudante et qu'il 'faudra bien régler, un de ces jours; mais il nous hautaines rebuffades. fant bien rappeler, ici, le conflit anglo-vénézuélien, dans lequel force lui était de dire son mot, en vertu de la Doctrine Monroe qui sert de base à toute sa politique extérieure. A peine s'était-elle débarrassée des tracas que lui avaient occasionnés les démêlés du Nicaragua avec la Grande-Bretagne, qu'il lui fallut se jeter à la traverse ent.e cette dernière puissance et la république du Vénéfitimmédiatement le point de mire zuéla, à propos d'un désaccord qui existe entre les deux voisins, socialistes, lesquels, bien qu'en depuis à peu près 70 aus, sur une assez faible minorité, font plus de délimitation de frontière, qu'il tapage à eux seuls que toute la est, en vérité, grand temps de ré-Chambre et, à force de tenacité, gler. Le cabinet de Washington proposait de livrer la solution du problème à l'arbitrage.

> L'Angleterre résistant, le prési dent Cleveland n'hésita pas demander au Congrès les moyens de faire régler la question par une commission composée de citovens éminents des Etats Unis, ce que lui accorda le Congrès immédiatement et à l'unani

Depuis lors, l'Angleterre semble avoir baissé le ton; elle se montre plus disposée à la conciliation. Nous le concevous aisément; elle a sur les bras d'autres affaires bien autrement importantes, cel les du Sud de l'Afrique et, spécialement, cel'es du Levant. Il est donc à espérér que cette affaire. comme tant d'autres, s'arrangera à s'est laissé trop longtemps endocl'honneur de l'Union.

Il est impossible de ne pas constater que cette première entrée des Etats-Unis dans le concert européen-entrée forcée par les circonstances—est fort heureuse; c'est par le côté extérieur, en effet, que brillera dans l'avenir que la fermetequ'il a déployées dans vœu le plus cher que nous puissions ses rapports avec l'Angleterre, il adresser à notre population, en les Espagools. eu a lait preuve également dans l'commencant cette nouvelle année République Américaine, nous les affaires des tles Haway. Il a Mais n'oublions pas que, chez cha vovons une puissance, la Russie, su résister aux prétentions des cun de nous, il y a, derrière le aui grandit d'une façon inquié una et des autres et conserver une citoyen, la travailleur, le martante et sur les progrès de la neutralité irréprochable entre les chand, l'homme de famille. Nous grand'peine, l'ordre avait été réannée ont jeté une étonnante de l'ancienne monarchie Hawienne. lumière,. Impossible désormais Même réflexion à l'égard de la agriculteurs, le succès dans vos question de Cuba dont la solution faire un pas en avant, ou une con est encore à l'état d'énigme. Au duits; chefs de familles, l'aisance quête sans son approbation ou milieu des manifestations intem- dans vos maisons, le bonheur dans pestives que se sont permises trop de politiciens, il a su garder une qui vous sontchers et la paix dans ess. froide réserve, une sage neutralité an dessus de tout éloge.

Nous regrettons de ne pouvoir en dire autant de la politique inté-

Le parti démocrate, divisé, démoralisé, a commis fautes sur fauavoir, un instant, effrayé le mon- tes. Il n'y avait d'accord chez lui, de par la puissance de ses armes, ni sur la question du Libre Frapelle s'est repliée sur elle-même et page de l'argent, ni sur la question Tout naturellement, il s'est alié-

né l'opinion, qui lui a tourné le dos cains. Les voilà en possession de la majorité des deux Chambres, et, peut-être, l'automne prochain, de la future présidence. Tout nous le fait redouter. Il est vrai qu'oblouis, eux-mêmes, par leur immense succès et, aveuglés par leur haine contre le parti démocrate, ils composite de parti démocrate, ils composite de parti de mocrate au au su manuel de des dont le parti les raises contre le parti démocrate, ils composite de la partit de la contre le parti de mocrate au au su moment au au su moment au su moment au su su moment au su moment mettent, en ce moment, autant de

tacher qu'à la blesser dans son f Comme on le voit, le croiseur Jeanneamour propre et dans ses intérêts d'Arc est certainement le spécimen le plus remargnable de la flotte qui sera les plus chers. La voyant aban-misse sur les chantiers en 1896. donnée par le parti Démocrate, auquel elle s'était dévouée, quel-

Le Henri IV et le Jeanne d'Arc seront construits dans les arsenanx; les deux avisos, par l'industrie privée. jetant dans les bras du par-

TRANSMISES A L'ABEILLE

Télégraphiques.

de leurs fraternelles mains le coup NOUVELLES ETRANGERES. rien de pénible comme le spectacle

Complications Diplomatiques dans tie et du républicanisme, les l'Amérique da Sad.

New York, 31 décembre Dépêche de Caracas, Vénéznéla, au Herald. Une grande exeitation a 6t6 enneée à Caracae par un rapport annonçant que le munistre d'Espague a 6t6 conduit aous secorte hors de la ville de Bogota, capipassée pour nous, à Washington, la malheureuse année qui vient de

D'après o t avis, sur lequel il y a peu doctrice de Mouros par le secrétaire de détails, cette mesure extraordinaire est due au fait que le représentant de l'Espagre a dénoucé le traitement infligé au ministre d'Angleterre dans estie république. Celui-oi a, dit ou été avantat tacle plus navrant encore. Nous convert on'il se commettait au publique. Celui-oi a, dit on, été expulsé sommairement, pour une raison incontes condamnables. Cela, tout le

Lo général Pachana est nommé mi-nistre dans la République Argentine.

Réunion des représentants diplomatiques des républiques de l'Amérique du Sud.

lors, ce fut une série interminable New York, 31 décembre-Le correspondant de Rio de Jaceiro du Herald de poursuites plus honteuses, plus écœurantes les unes que les auforit que le gouvernement du Brésil a l'intention de convoquer, au commence-ment de 1896, les représautants diplo-matiques des États de l'Amérique du tres. C'était à croire, à un momoment donné, que tout le Conseil allait être traîné devant les dud, pour discuter les moyens d'une dé leuse commune contre les agressions de tribuyaux et passer de la salle du Il est déclaré fanz à Rio de Janeire Conseil dans les collules du péniencier. Nous n'en sommes pas

série des poursuites n'est pas en-Quelques détails sur les récentes core à sa fin, et Dieu sait ce que batailles livrées à Cuba. e sort nous réserve dans l'avenir. rease A sauciée.

New York, 31 décembre-Une lette datés du 19 décembre, envoyée par l'a-gent de la junte enbaine à Santa Clars, a été reçue au quartier-général de New

ponge sur toutes ces terpitudes et Cette lettre donne quelques détails tachons de faire peau neuve, de importante sur le nombre des tués et des blessés pendant les récentes batailles li-vrées dans l'ilé de Cubs. Entre autres choses, le correspondant

cile que notre population vaut cent Par les journanx de la Havane je vois fois, mille fois mieux que la tourbe ple la motifie de la révince de Santa Clara l'a pas même été publiée. De la seule place de Mal Tiemph, qua-re-vingt douze blessés out été en voyés de politiciens par lesquels elle la ville, et nons savous que les Espaà la veille d'élections importantes;

gnols out eu soixante-douge tué tion de la Havane, de Cienfuegos, de Sagna et d'autres villes, attendo que toutes les lignes télégraphiques sont coupées et que le service des postes est prement courage et marchen

Le seul moyen de recevoir une lettre la présidence Cleveland. La sa-dans la main, et la victoire de gesse, la prudence, en même temps l'hounéteté est assurée. C'est le

Terrible explosion de grison en

Silésie. Breslau, 31 décembre-Une explosion ciants, la réus-ite dans vos affaires:

uent à l'appel. Vingt-et-un cadavres et donze blessés vos ménages, la santé chez ceux

L'Emprunt Américain.

Les détails du nouvel emprunt améri-

cain ne sont pas encore définitivement arrêtés. Les conditions différerent ceariètés. Les conditions diffèreront ce-pendant peu de celles des emprants précé-dents. It sera lécuviron ceut millions de dollars, dout/une partie sera proba-bablement placée en Allemagne. Toutes les banques américaines pren-dront part à la transaction.

Nouvelle confirmée

Presse Ausociée. Le nouvean programme à entreprendre
l'année prochaine comprendra:

1. Un quirasse missen, à vitasse réduite, le Henri IV, d'un tyre très contesté et dout le plan n'est ras apparent.

Londres, 31 décembre Les banquiers américaine de Londres ont reu des avis pairés de Berlin confirmant la nouvelle l'emprunt américaine.

Le gérant de la maison Brown, Ship ley et Compagnie, quest'onné à said le plan n'est ras apparent. Loudres, 31 décembre - Les banquiers

ley et Compagoie, quest'onné à ce pro-pos, a dit que rien n'est encore décidé Il a sjouté: Evidemment, les bons seront pris par les American Banks and tonnes et possédera un rayon d'action aussi grand que possible."

2.—Un grand oroiser rapide, Jeanned Aire dont voici les principales caractérationes.

New-York et de 108 à Londres.

mais ce n'est pas encore décidé. Dans mon opinion, nos compatriotes améri

Quelques-uns des bons nouveaux se

Trinidad.

Rio de Janeiro, 31 décembre—Avant l'ajournement du Congrès hier, le ministre des affaires étrangères a expliqué l'impossibilité pour le gouvernement d'accepter l'arbitrage proposé par la Grande-Bretagne au sujet de la propriété de l'île de Trinidad.

Le Départ de Lord Dunraven.

Londres. 31 décembre -- Au sujet du départ précipité de lord Dunraven des Etats Unis, la Gazette de St-James s'exorime sinet : Lord Dunyaven, au lieu de partir, aurait du se soumettre au jugement du New York Yacht Club comme un gen-

ilhomme anglais. C'est à Mew York seulement qu'amen-le honorable pouvait être faite par une es parties.

La Question Vénézuélienne. Un article de M. Flourens.

Londres, 31 décembre-Le Pall Mall Gazette publie cette après midi un ar-ticle de M. Flourene, ancien ministre des affaires étrar gères de France, sur la question vénéznéilenne

anivante : Nous désirions savoir ce que les Francais pensaient de l'extension donnée à la

Il nous acouse de faire le matamore et de manquer de bouns foi.

Il dit: Les Français ne croient pas à la probabilité d'une guerre, attendu que l'Angleterre et les Etats-Utis sont encliris à mesurer la perte et le profit.

De plus, nous sommes habitués à la froide prudence de l'Angleterre, qui angune à la jeune impétuoeité des Étate

La France set beaucoup plus disposée , accepter la doctrine de Monros que rous autres, en Aogisterre, mais nous, rançais, réservons nos droits antérient et pe sommes pas d'accord avec b Cleveland dans sa conception de l'arb

rage Les Français sont grande partisans de l'arbitrage et sermient heuroux de voit cette mesure étendue à tous les diffé-

ostie meerre etendue a tous les diffe-rends internationaux.

Nous croyons notamment que les diffi-cuités qui p-avent être soulevées entre-les républiques anéricaines et les Etrat-eury éens sout toutes de mature à être Mgless par l'arbitiage, au grand bénéfice des l'arties intéremés. Au⊷i nous aime rione à voir l'institution d'un tribunal permanent d'arbitrage.

La diplomatic anglaise conserve de-procédés violents qui sont hors de place à notre époque. A moins qu'elle ne pense qu'elle se trouve en face d'une nation plus puissante, ses arguments de discus siou sont Res u timatums. Ces façons arrogautes font un' tort énorme à sa se soumettre, soit qu'elle recuis, comme elle sera obligée de le faire dans sa que relle asee le Vénésnéla devant une ré-

reile asce le venezuela devant une re-eistance imprévue. L'autorité morale de l'Angleterre a été beaboun diminuée par le langage mena-çant de lord Saltebury au Sultau. Le concert européen, en ce qui regarde l'Or ent. l'Ext one-Orient ou l'Amé

Les discours de M. Sherman. Les Commentaires des journaux anglais.

dangers de son manque de fo

Londres, 31 décembra - Les jour Daux de l'après-midi commentent tone le discourse du sénateur Sherman, sur le menage du Président Clevelaud au su-let de la question vénézuéliene, et le La situation semble très sombre pour le dauger de troubles n'est pas sucore

lit:
Si la question, au point de vue intrin--èque, n'est pas importante, elle est de tres graude importance en ce que l'Au-gleiterre ne peut qu'itter la position qu'elle a prise, et que les Etats Unis ne penvent

de grison s'est produite aujourd'uni dans la sindo de Waldenburg, dans la Silésie prassienne, à quarante trois milles au sud de Breslau.

Ou sait que cinquante mineurs ont été tués ou blessés; d'x-sept autres manquest à l'appel.

que possible.

Vingt-t-un cadavres et donse blessés ont déjà été ramenés à la surface.

Le travail de secours continue et tous les soins pressibles sout donnés aux bles.

ets.

de possible, que poss que les conciliateurs rénssirent à frouver un dempreuis acceptable nay deux na-

Le journel remarque en concluant que Berlin, 31 décembre—L'agence Welfe, qu'on soit en relations intimes avec le gouvernement allemand, publie la note suivante aujourd'hui:

Les détails de soit en réglet la question.

Tremblement de terre en Italie. Rome, 31 decembre - Un violent trems blement de terre s'est produit samedi dernier à Cicciano, dans le département

e Caserta, à trois milles au nord de Pinsieurs parsonnes ont 6t6 tuées, un

Se Range de l'Avis de M. Cieveland. Landres, 31 decembre - Dans un lang

artide, le Truth défend anjaurd'hui l'at-titude prise par le Président Cleveland an aujet de la doctrine de Monrce, et afrme qu'elle set tout aussi légitime que

L'invasion du Transvaal par les Anglais.

Alfred Austin

nonvenu pcete d'Angleterre.

LES NOMINATIONS DU JO L'AN.

Londres, 31 décembre Parte neurs annoncés officiellement à du nonvel au se trouve la nom M. Alfred Austin au titre de p M. Alfred Austin an tirre de préat d'Ang'eterre. Sir Frédéric et M. Heury Hucksgebbs sont pairs du royaums.
Sir Richari Temple, ancieu me du pariement, et M. C. B. Stuart y

out partenests, et al. C. B. Staart ley deviation to conseilers privée colonel Heward Vincent et le juge P. Creaie, ce la Colombie britannique, sont faits chavaliere.

Alfred Austin est 126 près de Leeds le 30 mai 1835. Il a pris ses degrés universitairee a Londres en 1853.

A divinit ans il nebisit sons la com-

A.dix-huit ans, il publiait sous le couvert de l'anonyme au poëme intitulé Raudolch. Il déclare qu'il c'ilà de bonne heure enoim à vouer sa vie à la littérature. Le premier volume de-vers

public sons ron nom est "The Seasons satire," para en 1861.

It a public depuis cette époque un grand nombre de poèmes et trois romans. It a envoyé des arricles an Standard et a la Quartelly Review peudant le jural comments et Victor III. concil cecuménique du Vatican. Il 4tait concil denumérique du Vatican. Il était correspondant apécial du Standard au quartier-général du roi Guillaume pendant la guerre franco-prossience.

M. Austiu a également écrit de rombreux articles printiques et de consto-verse. Il a fond en 1883, avec M. W. J. Coprthope, le fational Recopt.

L'ouverse ou la missure palament.

Ordre au Boston de Partir pour les Mers de Chine. Presse Associás.

San Francisco, 31 decembra Le croi-San Francisco. 31 cocembre - Le croisseur des États-Unis, Beston, a reçu l'oi-dre de joindre Pescatre de Chine; il prendra la mar samedi procham.

L'o dre est arrivé par une dépêche de Washington qui, d'ailleure, était attendre.

on suppose que le désir du gouvernemost est de mainteair la puiss de so-taclie de l'escadre des mers d'a pue-qu'an moment où les troubles en Chine

der a terminé l'audition des témoins,